

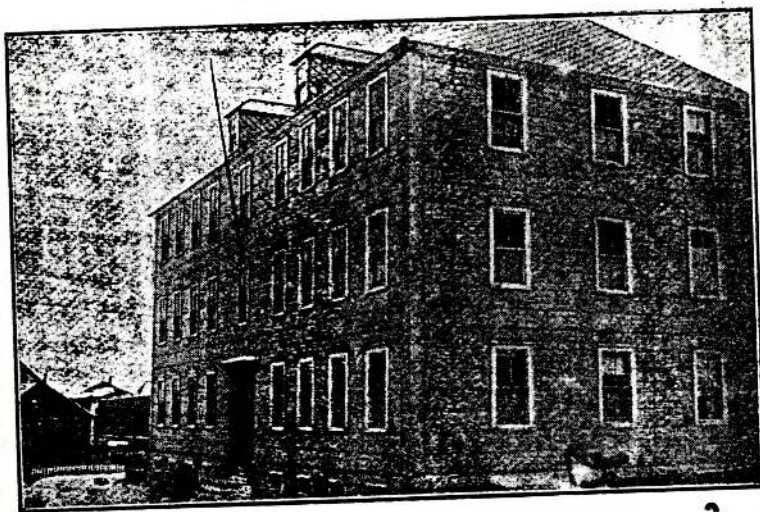
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 MARS 1946

(3^e année -- No 267)



Le Presbytère.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f.

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f

Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. -- A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (pendant les vacances le mercredi à 5 h.).

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême prive, appelé aussi *Canon*, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies ordinaires doivent être suppléées au besoin.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir atteint sa treizième année (On accepte que l'autre soit un parent ou un oncle ou un grand-père). Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté par un « procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — Au moins quinze jours avant la célébration, les fiancés doivent fournir les certificats de baptême de leur père et de leur mère. Si les fiancés n'ont pas été baptisés dans la paroisse, l'extrait du registre paroissial du conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf, le doit être, ainsi que la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un verre d'eau bénite, avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions ; appaier les doigts de la main droite pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle s'approche de la mort et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE — Elle est ouverte chaque dimanche, après la Grand'messe, à l'école Ste Croisine.



Calendrier du Mois d'Avril 1946

Lundi 1, Mardi 2, Mercredi 3.— Mission des Enfants : A 7 h $\frac{1}{2}$, Prière du matin et Ste Messe : à 11 h $\frac{1}{2}$, et à 4 h $\frac{1}{2}$, Instruction.

3 Mercredi.— Confessions des enfants.— Le soir à 8 h., instruction de carême et Salut.

4 Jeudi.— A la messe de 8 h., communion pascalle des enfants, bénédiction apostolique, Quête de la Mission.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

5 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 6 h., bénédiction du T. S. Sacrement.— A 8 h., Chemin de la Croix.

6 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., Salut.

7 Dimanche de la Passion.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, sermon pour l'ouverture de la Mission des Dames et des Jeunes Filles, Salut.— A la chapelle du Sacré-Cœur, instruction pour les personnes de langue anglaise.

N. B.— Cette semaine jusqu'à vendredi inclus, il y aura, chaque soir, à 8 h. une instruction pour les Dames et les Jeunes Filles.— En outre, lundi, mardi et mercredi, après la messe de 7 h., instruction spéciale pour les Jeunes Filles ; jeudi, vendredi, samedi, après la messe de 8 h., instruction spéciale pour les Dames.— Les tribunes seront fermées.

8 Mardi.— A cause de la mission la messe du Tiers-Ordre est supprimée.

9 Vendredi.— Notre Dame des Sept Douleurs.— Après l'instruction des dames, quête dite de la mission.

13 Samedi.— Confessions toute la journée.

14 Dimanche des Rameaux.— A la messe de 6 h., communion générale des Dames et des Jeunes Filles.— A 10 h., bénédiction pontificale des Rameaux.— Aux Vêpres sermon pour la clôture de la Mission des Dames et bénédiction apostolique.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont pour les dispenses de carême.— On peut aussi déposer les aumônes dans le tronc placé à cet effet au fond de l'église.

17 Mercredi-Saint.— Le matin, confessions des enfants.— Dans la soirée, confessions des grandes personnes.

18 Jeudi-Saint.— Institution de la Divine Eucharistie.— A 6 h. $\frac{1}{2}$ et 7 h. $\frac{1}{2}$, communion des personnes qui ont une raison sérieuse pour ne pas attendre l'heure de la messe.— A 8 h. Grand Messe solennelle, puis procession au Reposoir.— Adoration du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office des Ténébres, chapelet et Amende honorable à Notre Seigneur ; puis Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement et Adoration nocturne.

N. B.— La sonnerie des cloches cesse depuis la messe de ce jour jusqu'au Gloria de celle du Samedi-Saint.

19 Vendredi-Saint.— MORT DE NOTRE SEIGNEUR.— A 8 h., office d'Adoration de la Croix et Messe dite des Présanctifiés.— A 2 h., Chemin de la Croix ; puis baise-ment de la relique de la Vraie Croix (qui sera exposée toute la journée), avec quête pour l'entretien des sanctuaires de la Terre Sainte.— Le soir à 8 h., office des Ténébres, sermon sur la Passion, chant du Stabat.



20 Samedi-Saint— A 7 1/2, office : bénédiction du feu nouveau et des fonts baptismaux ; puis Grand'Messe (à laquelle on peut communier).— Distribution de l'eau bénite.— Dans la soirée, confessions.

21 **Saint Jour de PAQUES.**— *Solennité des Solennités.*— A 10 h., Messe Pontificale à l'intention de tous les fidèles de la colonie.— A 2 h. 1/2, Vêpres Pontificale et bénédiction papale.

La solennité interdite aux cérémonies nuptiales pendant le Carême est rétablie à partir du Lundi de Pâques.

22 Lundi de Pâques.— Messes basses à 6 h. et 7 h. 1/2.— A 10 h., Grand'Messe pour les défunts de la paroisse.— Le soir à 6 h., complies et salut.

25 Jeudi.— Jour des Litanies Majeures, pour demander à Dieu de conserver en nous la grâce de la résurrection spirituelle.— Le soir à 6 h., chapelet, litanies des Saints et Salut.

27 Samedi.— A 7 h., messe et com. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

22 Dimanche de Quasimodo.— *Fête annuelle de la Société des Marins, sous le vocable de N.-D. de Bon Secours.*— A 7 h. 1/2, messe de com. des garçons.— A 10 h., Grand'Messe solennelle.— A 2 h., Vêpres et bénédiction de la mer.

Attention

A partir du 1^{er} Avril, jusqu'à la Toussaint, les messes auront lieu ; les dimanches et fêtes à 6 h., 7 h. 30 et 10 h. ; les jours de la semaine, à 6 h., 7 h., 8 h. -- L'Angelus sera sonné le matin à 5 h. 30, le soir à 6 h. 30.

Du Samedi-Saint à midi jusqu'au Samedi qui suit la Pentecôte l'Angelus est remplacé par le Regina Coeli, récité debout.

La première communion des petits enfants arrivés à l'âge de sept ans aura lieu le dimanche 5 mai. Un petit examen sera passé à la chapelle du Sacré Cœur le jeudi 22 avril à 10 h.

Avis aux parents dont les enfants ne suivraient pas les catéchismes. Leur conscience est gravement engagée.

La Communion solennelle et la Confirmation sont fixées à Saint-Pierre au dimanche 2 Juin.

L'examen aura lieu le jeudi 23 mai, à 9 h. 30.

Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1946)



BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 16 février, HUREL Gérard-Raymond ; Parrain : Georges Hurel ; Marraine : Thérèse Flandigan.— *Le 17*, GIRARDIN Jules-Georges ; Parrain : Lucien Petitpas ; Marraine : Rita Disnard.— *Le 24*, Jean ; Parrain : Amédée Revert ; Marraine : Rita Desveaux.— *Le 24*, LEMOINE Vincent-Louis ; Parrain : Albert Lemoine ; Marraine : Thérèse Béchet.— *Le 26*, APESTÉGUY Richard-Joseph ; Parrain : René Apestéguy ; Marraine : Berthe Lemaine, représentée par Rita Apestéguy.— *Le 28*, LE SAUX Paulette-Henriette ; Parrain : Emile Disnard ; Marraine : Argentine Gouriou.— *Le 3 mars*, LAFITTE Nadège-Lucie ; Parrain : Arsène Luberriaga ; Marraine : Noëlla Lafitte.— *Le 7*, LE DU René-Jean ; Parrain : Francis Cloony ; Marraine : Héloïse Bonnioul.— *Le 14*, MAHÉ André-Jean ; Parrain : Louis Disnard ; Marraine : Anita Olivier.

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 2 mars, Amand FONTAINE et Louise COROUGE.— *Le 4*, Eugène THÉAULT et Madeleine CORMIER.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 19 février, Georges CORMIER, 56 ans.— *Le 22*, Roger DUPONT, 6 mois.— *Le 14 mars*, Clémence GORGET, née Duquesnel, 86 ans.

Joie et Deuil !

Le vendredi 15 mars, un télégramme nous apprenait que Mgr Raymond Martin se trouvait au Canada et qu'il nous arriverait par le prochain Armoricaïn.

Et de fait, le dimanche 17 mars, à 6 h. du matin Monseigneur mettait le pied sur notre Territoire.

Quatre jours plus tard, c'est-à-dire le mercredi 20 mars — bien trop tôt hélas ! — le Révérend et cher Père Gérard s'éteignait pour aller recevoir la récompense du bon et fidèle serviteur.

Bienvenue à Monseigneur !

Au revoir au cher Père !

Nous ne disons que ces simples mots dans ce numéro du Foyer ; mais, Dieu nous est témoin qu'ils viennent du plus profond de nos cœurs.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

7 Avril. — *Dimanche ds la Passion.*

« Qui de vous me convaincra de péché ? » demande Jésus aux Juifs. Il pouvait parler ainsi, Lui, la sainteté même.... mais nous ?.... Et pourtant, maintes fois, nous ne voulons ni reconnaître ni avouer nos torts. Malheureux et faux orgueil qui a perdu anges et hommes et qui nous perdra si nous n'y prenons garde.

« Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu ». Or cette parole nous invite à l'humilité, au repentir car nous sommes tous pécheurs. Ecoutons-la donc et mettons-la en pratique, laissant à Dieu le soin de nous glorifier.

14 Avril. — *Dimanche des Rameaux.*

Jésus fait aujourd'hui son entrée solennelle dans Jérusalem. Grave et doux il marche à la mort pour bien nous apprendre que la souffrance, chrétiennement supportée, est la voie bonne et vraie entre toutes ; car, par elle seule on accède à la gloire du ciel.

Notons aussi que la foule enthousiaste qui acclame Jésus au jour des Rameaux sera, dans quelques jours, la populace haineuse qui demandera sa mort. Si le Maître a été traité de la sorte, pourquoi nous étonner, nous scandaliser de l'inconstance et de l'ingratitude des hommes ?

21 Avril. — *Saint jour de PAQUES.*

N'avions-nous pas raison de dire, dimanche dernier, que la souffrance chrétiennement supportée mène à la gloire céleste ?

Aujourd'hui le Christ ressuscite glorieux et nous est ainsi le gage de notre propre résurrection.

Croyons donc de toutes nos forces, malgré les obscurités d'ici-bas et puis, vivons au maximum notre foi chaque jour de notre vie et nous ne mourrons point éternellement.

28 Avril. — *Dimanche de « Quasimodo » ou « in albis »*

Parce que, autrefois en ce jour, les baptisés du jour de Pâques quittaient tes vêtements blancs dont on les avait alors revêtus.

L'évangile nous montre Jésus se manifestant aux apôtres dans son corps glorieux. De grâce, ne soyons pas incrédules comme Thomas et

nous mériterons d'entendre cette parole du Maître : *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* »

Si toutefois nous avons eu le malheur de douter, alors imitons cet apôtre, qui, d'un cœur contrit, s'est exclamé « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »



La Grande Semaine

C'est le nom que la liturgie donne à la semaine qui précède la fête de Pâques, à cause des grands événements que nous y commémorons. Nos aïeux l'appelaient aussi « *La semaine peineuse* », celle des douleurs de la Passion, auxquelles le chrétien doit s'associer par la prière et la pénitence.... surtout si à cause de sa santé et de son travail il n'a pu prendre sa part du jeûne du Carême.

Comment ferons-nous de cette grande semaine une « *semaine sainte* » ? En gardant, ou en redonnant, leur sens chrétien aux vieilles traditions.

Les Rameaux.

Emportons dans nos demeures le buis bénit, plaçons-le entre les bras du crucifix ou sur la coquille du bénitier, déposons-le sur les tombes. Mais ne traitons point ces ramilles comme des porte-bonheur et des fétiches. Ce sont des objets bénits par l'Eglise et qui attirent ainsi les bénédictions et la protection de Dieu sur ceux qui s'en servent avec respect et esprit de foi.

Jeudi-Saint.

En ce jour qui nous rappelle l'Institution de la Sainte Eucharistie, ornons les reposoirs de bougies et de fleurs avec autant de foi que de générosité ; visitons le reposoir non point par curiosité, mais par dévotion.

Vendredi-Saint.

Si tous les chrétiens ne peuvent abandonner aujourd'hui leur travail à trois heures de l'après-midi, pour se rendre à l'église, tous peuvent se recueillir un instant pour songer à la mort du Christ et inviter ceux qui les entourent à se joindre à ce geste de reconnaissance et de prière. A l'atelier, à l'école, au bureau, à la maison, au magasin, dans les rues, dans les champs, partout, une minute de prière.

Résurrection de Notre-Seigneur.

« *La paix soit avec vous* ». C'est le souhait que Jésus adresse à ses disciples en ce jour de Pâques. Cette paix nous l'éprouvons en ce jour après avoir retrouvé dans la confession le pardon de nos fautes et reçu dans la communion les grâces de persévérance.



Page sociale No 33

Du côté de ma vie chrétienne profonde

J'ai mieux compris

ma responsabilité personnelle dans la grande œuvre de l'Eglise du Christ,

mon rôle à jouer dans son effort de rapprochements et d'unité.

Dans le Corps mystique, tendu tout entier vers la tâche même du Christ : le salut de l'humanité, **Je n'ai pas le droit d'être** un membre inerte ou paresseux ; à plus forte raison un membre coupable ou nuisible par le péché volontaire.

Et par conséquence

lorsque vous honnissez dans votre groupe humain l'oisif qui, sans rien donner, jouit du labeur des autres, et le profiteur qui met son savoir-faire à recevoir beaucoup en donnant peu ;

lorsque vous exigez que nul dans la société ne soit un inutile et que chacun gagne son pain par son effort dans la communauté ;

nous sommes d'accord ; nous détestons les parasites qui alourdissent et font souffrir le Corps social.

Si ma mystique exige du chrétien qu'il ne soit point un « manquant » ou un gêneur dans le Corps surnaturel, en même temps elle lui refuse le droit d'être un égoïste dans la vie commune du monde. Les deux ne font qu'un.

Je sens mieux, à présent, *combien stricte est mon obligation de progrès spirituel.*

J'admets d'abord que ma collaboration avec l'Esprit-Saint pour devenir chaque jour meilleur,

en même temps qu'elle prépare *mon bonheur éternel,*

est un élément de *progrès collectif* de l'Eglise,

une contribution permanente à l'enrichissement et à la distribution mondiale du trésor collectif surnaturel.

(à suivre)

M. Rigaux



La vie paroissiale

Vendredi 22 Février : La Chaire de St Pierre à Antioche.— Les Gentils (c'est-à-dire les païens) qui faisaient de dignes fruits de pénitence, ayant pris la place des Juifs, la ville d'Antioche supplanta Jérusalem; et c'est là que St Pierre résida, avant d'établir à Rome son trône, sa chaire épiscopale.

Aussi, pour honorer la dignité du Prince des Apôtres, établit-on, dès le III^e siècle, la double fête de la « Chaire de St Pierre ! »

N'oublions pas, nous chrétiens et spécialement dans ces jours, de prier pour le successeur de St Pierre, sa Sainteté le Pape Pie XII, aux prises avec tant de difficultés et souvent si peu compris.

3, 4, et 5 mars : Les Quarante Heures.— Comme à l'ordinaire, l'Exposition solennelle du T. S. Sacrement eut lieu après la Grand'Messe de 10 h. et se poursuivit à l'Eglise jusqu'à la fin de l'office du soir. Après quoi débuta l'Adoration nocturne à la chapelle du St Esprit. Les dames et jeunes filles, admises jusqu'à 10 h. laissèrent alors la place aux hommes et jeunes gens qui, à tour de rôle, prirent la garde jusqu'à 6 h. du matin.

Il en fut de même le lundi qui, de plus, a été un jour de confession générale, grâce à quoi les messes du lendemain connurent d'importantes communions d'enfants surtout.

Et comme aux Jours Gras, toutes les saines réjouissances sont permises, nos enfants s'en donnèrent à cœur joie tant à Ste Croisine et au Pensionnat qu'aux Oeuvres de Mer.— Comme il convenait, la partie de plaisir fut interrompue de 4 h. à 4 h. 30 pour une adoration dialoguée et chantée de toute cette jeunesse. Quel beau spectacle que la nef de notre Eglise pleine d'enfants priant de tout leur cœur !— Et puis, de nouveau on s'en donna une dernière fois, en assistant aux tours de magie de M. L. Bouvet et au cinéma du Frère André.

Pensez donc ! du Charlie Chaplin... Aussi, je n'essaierai même pas de vous décrire une telle joie.

Mercredi 6 Mars : Jour des Cendres.— On s'étonne parfois d'un tel contraste : hier, réjouissance ; aujourd'hui, austère méditation ! Et pourtant ? Est-ce que la mort ne vient pas faucher les plus belles fleurs, interrompre les plus joyeux carillons ? Alors, comment s'étonner que l'Eglise nous le rappelle ?

Entrons bien plutôt dans ses vues, pensons comme l'a rappelé le R. P. Le Gallo que tirés de la poussière nous y retournerons, et cela par une mort qui vient comme un voleur, et alors, nous serons prêts.

Notre Carême.— Chaque mercredi, c'est à 8 h. le soir, une prédication

où, à deux reprises déjà, le R. P. Pichon nous a entretenu fort opportunément de la prière. C'est également, chaque vendredi soir, le Chemin de la Croix.

Certes ! il y a du monde dans notre église ; mais, qu'on nous permette de poser la question, la qualité répond-elle à la quantité ? Vient-on pour prier et prie-t-on de tout son cœur ? Jeunes gens, jeunes filles, examinez-vous sincèrement et vous trouverez que ce n'est pas tout à fait cela. Alors, un vigoureux coup de barre ! On n'est pas fils et filles de marins pour rien tout de même !

Le mystère de Jésus

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde, il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

« Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de mon sang pour toi. »

« Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité, sans que tu donnes des larmes ? »

« Je te suis plus ami que tel ou tel ; car j'ai fait pour toi plus qu'eux et ils ne souffriraient pas ce que j'ai souffert de toi et ne mourraient pas pour toi dans le temps de tes infidélités et cruautés, comme j'ai fait et comme je suis prêt à faire et fais dans mes élus et au Saint-Sacrement.

PASCAL

Notre civilisation se meurt d'égoïsme, de ce que chacun ne pense qu'à soi, à se gêner le moins possible et à n'être prêt que pour jouir.



SUIS ACHETEUR de tous TIMBRES surchargés France Libre ou autres surcharges parus depuis 1939, ou les échange contre de très bons timbres France et Afrique du Nord.

C. FONTANAY, Industriel, 2 rue Romarin, LYON





Le carême pour tous.

L'esprit du carême.— Bien faire son carême, c'est accomplir d'abord les œuvres que Notre-Seigneur et l'Eglise attendent de chacun de nous, mais c'est surtout les accomplir avec l'intention requise. On croit trop facilement que la hâte fiévreuse de notre temps, que les santés à bout de nerfs de notre époque ne peuvent être soumises à la discipline ecclésiastique du carême. Prenons garde. Tous ne peuvent jeûner, mais tous peuvent faire pénitence. Tous ne peuvent faire de larges aumônes, mais tous peuvent prier.

Profitons de ces jours pour retrouver l'esprit vrai de carême. Ne craignons pas d'aborder les lectures sérieuses, les lectures méditées. Lecture sérieuse n'est pas l'équivalent de lecture ennuyeuse.

Il suffit d'un seul livre pour apprendre l'esprit vrai du carême, c'est le missel, c'est le livre de messe. On n'aura peut-être pas le temps d'assister à la messe, mais qui ne pourrait trouver quelques instants pour ouvrir son livre de messe et apprendre à faire « son » carême ?

L'Eglise nous propose pour chaque jour du carême une messe spécialement composée avec un très grand soin. Au cours de ces messes, le drame de la Passion s'esquisse sous nos yeux, le complot s'organise et se développe jusqu'à la consommation décisive du Vendredi-Saint. L'ensemble des oraisons, la lecture des épîtres et des évangiles évoque la figure de Jésus, modèle de la pénitence et de la souffrance volontaires.

Bien lire les messes du carême, les méditer, les prier, c'est s'unir au Cœur sacré du Christ brisé, anéanti par les souffrances physiques et morales que lui infligent les péchés du monde.

Jours de jeûnes.— Le seul mot de carême est à lui seul bien significatif. Dans l'Ecriture Sainte, le nombre quarante est le symbole de l'affliction et de la pénitence. Le châtiment du déluge dura quarante jours, les Hébreux punis errèrent pendant quarante ans dans le désert ; la ruine de Jérusalem suit un siège de quarante jours ; Moïse et Elie se parent par un jeûne de quarante jours à voir le Seigneur. Avant d'entreprendre sa vie publique, Jésus jeûne pendant quarante jours et quarante nuits.

Dès le temps des Apôtres, semble-t-il, les chrétiens ont voulu eux aussi consacrer chaque année quarante jours à la prière et à la pénitence. Cet esprit de pénitence est clairement énoncé dès le Mercredi des Cendres. L'idée de cendre se joint d'elle-même à l'idée de pénitence. Ces rameaux bénits que la flamme pulvérise ressemblent aux âmes que le feu purifiera par les flammes du purgatoire, à moins que le jeûne, la prière et l'aumône leur obtiennent d'avance l'entrée du ciel.

Le temps de la pénitence passé, il ne reviendra pas : « Supprimons par



nos progrès dans le bien les fautes dont nous nous sommes rendus coupables, de crainte que, surpris soudainement par le jour de la mort, nous ne cherchions le temps de faire pénitence et ne puissions le trouver. »

La Préface du Carême indique les bons effets du jeûne corporel : « il comprime les vices, élève l'âme et nous accorde la force et la récompense ».

Pendant le carême, tout parle de pénitence. Plus de *Gloria in excelsis Deo*, plus d'*alleluia*. Les prêtres revêtent les vêtements violets, le diacre le sous-diacre ne portent plus la dalmatique et la tunique, symboles de joie. Les orgues accompagnent des chants lents et tristes, les autels sont dépouillés de leurs fleurs. Tout parle de dépouillement des choses de la terre, indispensable pour assurer les joies du ciel.

Jours de prière.— La pénitence corporelle ne vaudra que dans la mesure où elle sera vivifiée par l'esprit de prière. Pour que la mortification et le jeûne durent pendant tout le carême, il faudra que la prière obtienne de Dieu le courage nécessaire pour mener cette vie mortifiée qui obtiendra le pardon des péchés, la guérison des âmes et la vie éternelle.

La messe du lendemain des Cendres précise la nécessité de cet esprit de prière. Dès l'Introït, le Psalmiste dit : « J'ai crié vers le Seigneur et il a écouté ma voix... , prêtez l'oreille, Seigneur, à ma supplication, écoutez-moi ».

La plus belle prière pour ce temps de pénitence est certainement celle de la collecte du jour : « O Dieu que la faute offense et que la pénitence apaise, jetez un regard de bonté sur votre peuple en prière, et détournez les fléaux de votre colère que nous ont mérités nos péchés. »

Jours d'aumône.— Aux jeûnes et aux prières, l'Eglise demande d'ajouter les aumônes. Les œuvres extérieures de pénitence : la prière, le jeûne et l'aumône, n'auront de valeur aux yeux de Dieu que si elles sont accompagnées de l'esprit de sacrifice intérieur qui se manifestera par les œuvres de miséricorde pratiquées à l'égard du prochain.

Il faut absolument que les sentiments intérieurs correspondent aux gestes extérieurs de pénitence. La collecte exprime ainsi cette nécessité : « Seigneur, accordez votre faveur aux jeûnes que nous venons d'entreprendre, afin qu'à notre observance extérieure réponde un effort sincère de nos âmes ». Il arrive hélas ! que les sentiments intérieurs ne correspondent pas aux sentiments extérieurs.

Dans l'Evangile, Notre-Seigneur précise avec quelle joie doivent s'accomplir ces œuvres de charité envers le prochain : « Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues pour être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi,



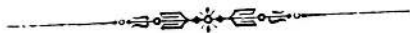
quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

C'est cet esprit de charité évangélique que l'Eglise veut pour nous quand elle nous fait demander : « Répandez, Seigneur, en nous, votre esprit de charité afin que nous rassasiés d'un même pain céleste nous unissions dans votre amour ».

Jours de pardon. — La pénitence, les prières et les aumônes du carême nous obtiendront le pardon de nos fautes. L'Eglise a choisi avec soin ces pratiques, elle veut que tous prennent part au carême.

Les pénitences du carême aideront aussi à passer courageusement à travers les difficultés de la vie. Le démon rôde autour de nous tout comme il a rôdé autour du Christ. Au moment où nous nous y attendons le moins, la tentation surgira, sachons prévoir.

« C'est par l'observance du carême, dit le Pape Benoît XIV, que nous distinguons des ennemis de la croix de Jésus-Christ, par elle que nous détournons les fléaux de la divine colère, par elle que, protégés du secours céleste pendant le jour, nous nous fortifions contre les princes des ténèbres. Si cette observance vient à se relâcher, c'est au détriment de la gloire de Dieu, au déshonneur de la religion catholique, au péril des âmes chrétiennes, et l'on ne doit pas douter que cette négligence ne devienne une source de malheurs pour les peuples, de désastres dans les affaires publiques et d'infortunes pour les particuliers ».



La famille Albert Girardin remercie les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper par la mort cruelle de leur fils Léon, noyé dans l'étang de Mirande.

Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres. Il perd son argent à se les procurer ; son temps et son intelligence à les lire. S'il en a, un devoir lui reste, c'est de les jeter au feu.

Joseph de Maistre



Sur l'Eucharistie.

« A peine consacrée, la coupe du Sang divin était remise à Jean ; puis, de ses mains, elle passait dans les mains de ses frères. Elle a passé ensuite du Cénacle aux Catacombes, des Catacombes aux basiliques, des mondes civilisés aux régions barbares, des nations qui finissent aux peuples qui naissent. Elle est venue jusqu'à nous ; elle s'en ira de même jusqu'au bout de la terre ; elle ne s'arrêtera pas qu'elle n'ait atteint ainsi la consommation des siècles. Et les merveilles de pureté, de courage et de charité qu'en ce jour elle produisit dans l'âme de saint Jean, elle les renouvelle encore et ne cessera de les renouveler dans tout cœur alléré qui, las de s'être abreuvé à la coupe du monde, aura le courage de venir boire à la coupe de Dieu ! »

Mgr Baunard : *L'Apôtre saint Jean.*

Nos progrès dans la sainteté suivent exactement nos progrès dans la prière. Qui prie bien vit bien. (St Augustin)

Adressez-moi 25 à 30 timbres de Saint-Pierre et Miquelon, Terre-Nevée et recevrez par retour contre valeur en timbres de France et Colonies. — Faites envois par avion, réponse de même.

Pierre GALERNE

24 rue de la Lionne

ORLÉANS (Loiret) — France

Suis acheteur par quantité **TIMBRES-POSTE** neufs et oblitérés de Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

Ecrivez-nous par avion, nous vos frais de correspondance vous seront remboursés.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures

Completo ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE